

| |
|--|
| <p style="text-align: center;">BACCALAURÉAT FRANÇAIS INTERNATIONAL SESSION 2024</p> |
|--|

SECTION : SUÉDOISE

ÉPREUVE : HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

DURÉE TOTALE : 4 HEURES

**Le candidat mentionne sur sa copie son parcours :
bilingue ou trilingue ou quadrilingue**

*Le candidat devra traiter **UN** des deux sujets de composition
Et le sujet d'étude critique de documents.*

Le dictionnaire unilingue dans la langue de la section est autorisé.
Les dictionnaires sous forme électronique ne sont pas autorisés.
L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Chacune des deux disciplines compte pour la moitié des points dans la
note finale.

*Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer
votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre
établissement.*

PARTIE 1 : COMPOSITION

Le candidat traite au choix un des 2 sujets

Sujet 1

Sverige under kalla kriget, geopolitiska, ekonomiska och sociala förändringar (1947-1991).

Sujet 2

Vad karakteriserade de totalitära regimerna fascismen, stalinismen och nazismen under 1930-talet?

Partie 2 : ÉTUDE CRITIQUE DE DOCUMENTS

Ämne : De asiatiska ländernas mångskiftande integration i globaliseringen.

Instruktion : Med utgångspunkt i dina kunskaper och dokumenten ska du presentera den frihandelszon som nämns i dokumenten, samt zonens syfte och dess begränsningar.

Document n°1 : En Asie, naissance de la plus vaste zone de libre-échange du monde

Dès le 1er janvier 2022, ce bloc appelé RCEP, qui comprend notamment la Chine, le Japon, l'Australie et la Corée du Sud, représentera à lui seul le tiers du produit intérieur brut de la planète et le tiers de la population mondiale.

L'Asie fait un pas important vers son intégration économique et commerciale. Le Partenariat régional économique global (Regional Comprehensive Economic Partnership, RCEP), négocié depuis 2011 et qui entre en vigueur ce 1^{er} janvier 2022, devrait donner naissance à la plus vaste zone de libre-échange du monde après un abaissement progressif des droits de douane étalé sur vingt ans. Ce nouveau bloc, qui comprend notamment la Chine, le Japon, l'Australie et la Corée du Sud, représente à lui seul le tiers du produit intérieur brut (PIB) de la planète et le tiers de la population mondiale.

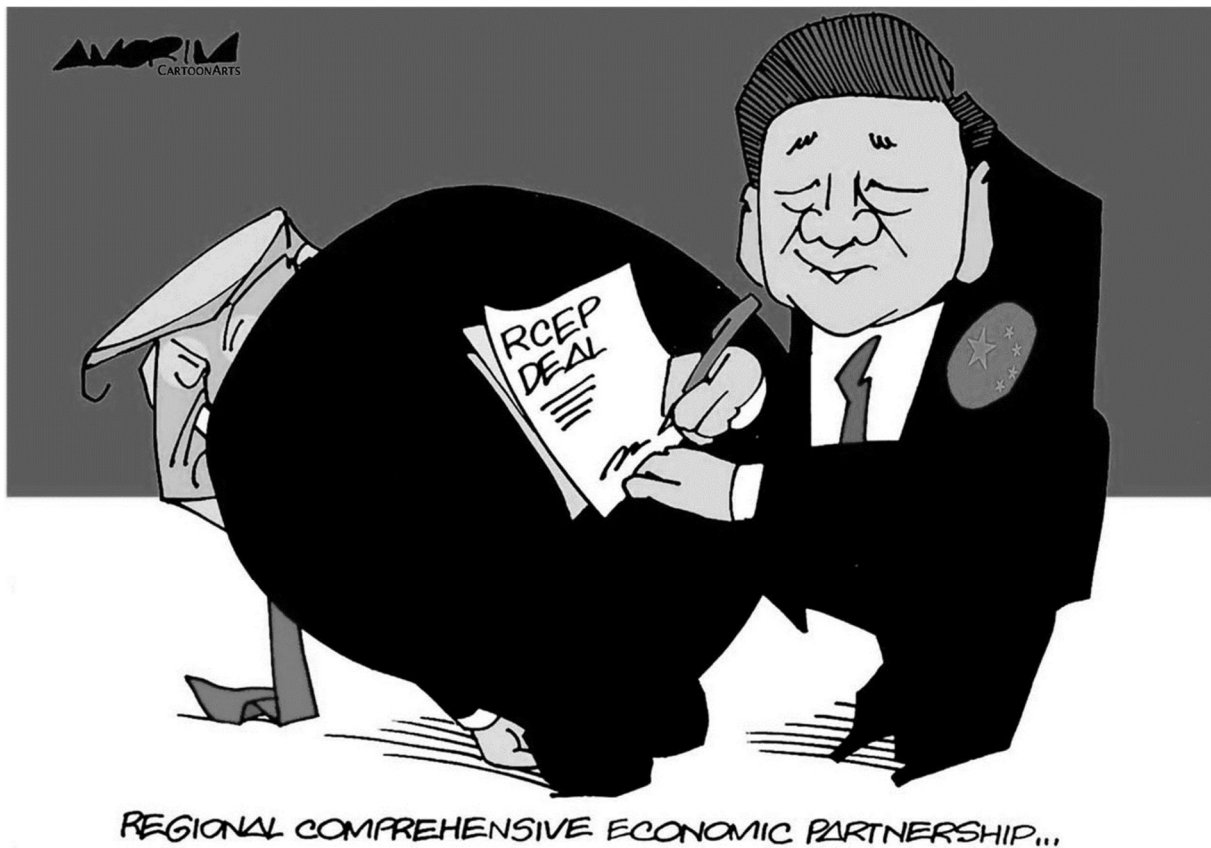
Les baisses de tarifs vont surtout concerner l'industrie manufacturière, moteur de la croissance régionale, davantage que les services ou l'agriculture, un secteur encore très sensible politiquement et qui fait vivre de nombreux habitants. Selon l'analyse menée en 2020 par le Peterson Institute for International Economics, un centre d'études américain, cet accord devrait augmenter de 0,2 % le PIB de ses pays signataires, en particulier celui du Japon, de la Chine et de la Corée du Sud.

A eux trois, ces pays représentent 80 % du PIB du nouveau bloc commercial, et ils ne font pas partie, contrairement aux pays d'Asie du Sud-Est réunis dans l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), d'un accord de libre-échange dans la région. C'est la première fois qu'un traité commercial aussi ambitieux lie ces trois poids lourds économiques. Takashi Terada, professeur à l'université Doshisha de Kyoto, va même

jusqu'à qualifier le RCEP d'« accord de libre-échange entre la Chine et le Japon », étant donné les gains importants enregistrés par ces deux économies. [...] Pour le géant asiatique [la Chine], les gains sont politiques. La Chine a accéléré les négociations en 2017, pour combler le vide laissé par l'abandon d'un projet concurrent, le traité de libre-échange transpacifique (le TPP), par les Etats-Unis de Donald Trump et promu par son prédécesseur démocrate, Barack Obama. [...] Cet accord n'empêche pas les tensions commerciales entre les pays signataires.»

Extraits d'un article de Julien Bouissou, paru sur le site Internet du journal *Le Monde*, 31 décembre 2021.

Document n°2 : Le RCEP vu par un caricaturiste



Caricature du dessinateur brésilien Carlos Amorim, parue dans « The Japan Times » (7 décembre 2020).

<https://www.japantimes.co.jp/opinion/2020/12/07/commentary/world-commentary/rcep-china-trade/>